



ÉCOLE
DE GOUVERNANCE
ET D'ÉCONOMIE
DE RABAT

مدرسة الحكامة
و الإقتصاد بالرباط



CENTRE DE
RECHERCHE SUR
L'AFRIQUE ET
LA MÉDITERRANÉE

مركز البحث حول
إفريقيا و المتوسط

UNIVERSITÉ D'ÉTÉ

DU 25 AU 29 JUIN 2012

LA SECURITÉ ET LA STABILITÉ EN MEDITERRANÉE



**LA SECURITÉ
ET LA STABILITÉ
EN MEDITERRANÉE**

UNIVERSITÉ D'ÉTÉ

DU 25 AU 29 JUIN

Organisée par :

Le Centre de Recherche sur l'Afrique et la Méditerranée (CERAM) de l'Ecole de Gouvernance et d'Économie (EGE) – Rabat

Titulaire

Djallil LOUNNAS
Professeur Assistant EGE/CERAM
djallil.lounnas@egerabat.com

Coordinatrice

Loubna ELKHLLOUI EGE/CERAM
loubna.elkhlooui@egerabat.com

Relations Publiques

Aurélien LECINA EGE
aurelien.lecina@egerabat.com

Olivier DEAU EGE
olivier.deau@egerabat.com

06 PRÉSENTATION DE L'EGE RABAT
PRÉSENTATION DE L'EGE RABAT

07 PRÉSENTATION DU CERAM
PRÉSENTATION DU CERAM

08 NOS PARTENAIRES
NOS PARTENAIRES

09 DESCRIPTIF ET OBJECTIFS DU COURS
DESCRIPTIF ET OBJECTIFS DU COURS

11 LE PROGRAMME
LE PROGRAMME

12 LES INTERVENANTS
LES INTERVENANTS

22 PARTICIPANTS
PARTICIPANTS

Présentation de l'Ecole de Gouvernance et d'Economie de Rabat

L'EGE est une École marocaine privée d'enseignement supérieur, détenue par une fondation à but non lucratif, la Fondation pour l'Enseignement des Sciences économiques, politiques et sociales dont l'objectif est de contribuer au renouvellement des élites politiques et économiques du Maroc et de la région MAMA (Monde arabe, méditerranéen et africain), à travers : le renforcement des sciences politiques, économiques et sociales dans la formation des décideurs des secteurs public et privé ; la valorisation de la diversité sociale, culturelle et linguistique des promotions étudiantes ; et enfin l'alignement sur les normes internationales en matière d'enseignement et de recherche. Les Fondateurs de cette structure représentent les acteurs majeurs de l'économie marocaine : M. Faiçal Laraichi, Président de la Société Nationale de Radiodiffusion et de Télévision, M. Mustapha Bakkoury, ancien Directeur de la Caisse de Dépôt et de Gestion et Directeur de l'Agence marocaine de l'énergie solaire et M. Mostafa Terrab, Directeur Général de l'Office Chérifien des Phosphates.

Le cursus proposé par l'EGE se déroule en 5 années organisées en 2 cycles, conformément aux standards internationaux :

Un Premier Cycle de trois ans : les deux premières années d'enseignements pluridisciplinaires sont axés, d'une part, sur quatre matières fondamentales (économie, science politique, droit et histoire), et adoptent une double approche « Nord/ Sud » permettant la multiplication des perspectives dans toutes les disciplines, et d'autre part sur les disciplines du management des organisations et des personnes ; la troisième année d'études à l'étranger complète ce Premier Cycle par une ouverture à l'international ;

Un Deuxième Cycle de deux ans destiné à la professionnalisation, en vue de l'insertion des diplômés sur le marché du travail national et international, avec aujourd'hui cinq spécialisations, à savoir : « Economie et Droit Internationaux Publics des Affaires », « Financements Internationaux de Projets dans les Pays Emergents », « Gouvernance Territoriale et Urbaine », ainsi que « Relations Internationales » avec deux mentions possibles, 2ème Cycle professionnel ou recherche.

Présentation du CERAM

Le Centre de Recherche sur l'Afrique et la Méditerranée (CERAM), fondé en octobre 2010, regroupe une équipe de chercheurs issus des sciences sociales qui partagent une approche pluridisciplinaire. Les recherches menées au CERAM portent sur l'aire géographique qui s'étend du Maghreb à l'Afrique méridionale et du Machrek au Sahel.

Fort de son ancrage dans la capitale marocaine qui positionne le centre sur un carrefour intercontinental dynamique, la mission du CERAM est de contribuer à la fois à la production du savoir et de participer activement à la mise en réseaux des chercheurs nationaux et internationaux intéressés par ces régions. Le CERAM se veut aussi un appui à la formation à la recherche, notamment auprès des doctorants.

En relation avec les acteurs clés installés au Maroc, le CERAM ambitionne de participer à une meilleure interaction entre les différents corps administratifs, diplomatiques et économiques dans la perspective de contribuer à une réflexion sur les pratiques de gouvernance.

LA SECURITÉ
ET LA STABILITÉ
EN MEDITERRANÉE

UNIVERSITÉ D'ÉTÉ

DU 25 AU 29 JUIN

Le European Geopolitical Forum

Le European Geopolitical Forum est un projet relativement nouveau, qui opère de manière prédominante entre Moscou et Bruxelles. Il est dédié au développement d'une discussion plus objective de la géopolitique au sens large en Europe. Plus précisément, le European Geopolitical Forum poursuit cet objectif via l'organisation de débats en ligne, des conférences et des tables rondes sur différents thèmes de géopolitique ainsi qu'à travers la production d'un flot d'informations en interne et en externe sur des sujets reliés au champ de spécialité du Forum. La valeur ajoutée principale, ou plutôt l'originalité du projet réside dans le fait que le forum travaille directement avec des experts qui opèrent en dehors de l'Union Européenne, du fait que ces derniers sont souvent laissés en dehors des perceptions et analyses Euro-centrées du monde. Ainsi le forum est en contact avec nombre d'experts en Russie, Ukraine, Turquie, au Moyen-Orient, Asie Centrale... etc.

Pour plus d'information : www.gpf-europe.com

DESCRIPTIF ET OBJECTIFS DU COURS

L'école d'été de l'Ecole de Gouvernance et d'Economie de Rabat et de son centre de recherche le CERAM a pour objectif de revenir, avec les meilleurs spécialistes de la région, sur les évolutions politiques et stratégiques en Afrique du Nord et en Méditerranée afin de penser une nouvelle conception de la stabilité dans la région à l'aune notamment des mouvements politiques et sociaux et des menaces sécuritaires toujours persistantes.

Le 14 Janvier 2011, Zine Al Abidine Ben Ali, Président de Tunisie, quittait précipitamment le pays, après un mois d'émeutes, abandonnant ainsi le pouvoir après un règne de 23 ans sans partage. Dans la foulée Housni Moubarak, Président d'Égypte était, lui aussi, contraint à la démission après plusieurs semaines de manifestations sur la place Tahrir, au Caire. A la suite de ces événements, une révolte éclatait dans l'Est de la Lybie et se terminait par la chute du régime de Kadhafi en septembre 2011 après presque huit mois de guerre civile et une intervention de l'OTAN. A l'heure actuelle le régime syrien combat toujours une contestation politique et le pays entre dans une période de violence et d'instabilité qui dure depuis plus d'un an, menaçant de se transformer en une guerre civile qui déstabiliserait son environnement régional. On constate une gradation dans la violence déployée en réponse aux contestations politiques et cette violence politique provoque une nouvelle forme d'instabilité régionale au cœur de laquelle des acteurs organisés agissent. Il y a aussi une incertitude quant à la possibilité de reformer partout des pouvoirs politiques re-légitimés et instaurant un ordre politique et social dans leur territoire.

A contrario, au Maroc et en Algérie, les autorités ont rapidement entamé des réformes politiques face à ce que l'on nomme désormais le « Printemps Arabe ». Elles ont débouché, plus particulièrement au Maroc, sur la mise en place d'une nouvelle constitution plus parlementariste que la précédente suivie d'élections législatives tenues en novembre 2011. En Algérie, des réformes politiques ont également été engagées, notamment la levée de l'état d'exception puis des élections législatives qui viennent de se tenir le 10 mai 2012. Les élections ont porté au pouvoir des partis islamistes au Maroc ainsi qu'en Tunisie ou en Égypte. Ils sont souvent contraint de diriger en coalition mais suscitent néanmoins certaines interrogations sur les orientations que suivront ces pays, notamment en matière de politique étrangère et de sécurité.

En Lybie, l'incertitude reste plus grande encore. En effet la chute de Kadhafi n'a pas encore permis d'engager un processus politique de consultation électorale. Bien au contraire, les factions, alliées d'hier, s'affrontent aujourd'hui, par milices interposées tandis que les vieilles rivalités internes sur des clivages régionaux resurgissent. La présence, parmi les nouveaux dirigeants libyens, d'islamistes radicaux, dont plusieurs anciens chefs d'Al-Qaida, attisent les questionnements. D'autant plus que profitant de la guerre civile libyenne, l'organisation Al Qaida au Maghreb Islamique (AQMI) et des trafiquants d'armes auprès desquels s'alimentent de nombreuses mafias au Sahel, ont profité du chaos qui y régnait pour piller les stocks d'armes de l'armée libyenne afin de renforcer leurs arsenaux, créant ainsi un véritable problème sécuritaire dans la région sahélienne et peut-être au delà.

Les combattants Touaregs, qui avaient lutté aux côtés de Kadhafi durant la guerre civile, sont rentrés au Mali surarmés où ils ont réanimé la guerre civile au Nord du Mali, causant ainsi une déstabilisation du Sahel.

Ce que l'on a nommé "le Printemps Arabe" suscite autant d'espoirs que d'inquiétudes sur l'avenir de cette région charnière, stratégique, posant plusieurs questions sous-jacentes, dont celle de savoir quelles sont les conséquences sur la Méditerranée, sur le Maghreb et l'Europe de ces événements. Quelles sont les conséquences politiques et sécuritaires sur le Maroc ? Quelles sont les orientations des mouvements islamistes aujourd'hui en responsabilité au Maghreb? Que reste-t-il de la mouvance islamiste radicale dans la région? Quel est son impact sur le Sahel, cette région riche en ressources naturelles, mais sujette à des trafics de toutes sortes, et où l'AQMI, la puissante filiale d'Al Qaida est extrêmement active?

Sur la base de ces cinq questions, l'Ecole d'été de l'EGE veut atteindre plusieurs objectifs, dont celui, d'enseigner les nouvelles dynamiques régionales et internationales résultant du "Printemps Arabe". À cet effet, elle couvrira autant l'aspect des transitions démocratiques que celui des instabilités issues des changements politiques intervenus. Elle a pour objectif, de familiariser les participants aux problématiques sécuritaires de la région, tout en les formant à l'analyse des enjeux sécuritaires. Des experts de renommée internationale interviendront sur ces sujets durant une semaine de cours intensive afin de familiariser et d'expliquer aux participants les enjeux liés à ces problématiques qui vont déterminer la cartographie politico-stratégique de la région pour les prochaines années à venir.

LA SECURITÉ
ET LA STABILITÉ
EN MEDITERRANÉE

UNIVERSITÉ D'ÉTÉ

DU 25 AU 29 JUIN

	LUNDI 25 JUIN 2012	MARDI 26 JUIN 2012	MERCREDI 27 JUIN 2012	JEUDI 28 JUIN 2012	VENDREDI 29 JUIN 2012
09H00 12H00	<p>INTERVENANT Jean-François DAGUZAN</p> <p>THÈME La stabilité en Méditerranée Post Printemps Arabe</p>	<p>INTERVENANT M. Dominique THOMAS</p> <p>THÈME Les courants de la salafiya à la lumière des révoltes arabes</p>	<p>INTERVENANT Anne GIUDICELLI</p> <p>THÈME Perception européenne du terrorisme en méditerranée</p>	<p>INTERVENANT Geoff D. PORTER</p> <p>THÈME The domestic and regional implications of the Libyan revolution</p>	<p>INTERVENANT Frédéric VOLPI</p> <p>THÈME Redéfinir la démocratisation dans le Maghreb : la société civile, l'islam politique et l'autoritarisme institutionnel comparés</p>
14H00 16H30	<p>INTERVENANT Mohammad- Mahmoud OULD MOHAMEDOU</p> <p>THÈME Al Qaida et les défis sécuritaires de l'après Printemps Arabe</p>	<p>INTERVENANT Abdellah TOURABI</p> <p>THÈME La salafiya jihadiya au Maroc : généalogie et concepts fondateurs</p>	<p>INTERVENANT Mohammed Zakaria ABOUDDAHAB</p> <p>THÈME La perception marocaine de la menace extérieure à l'aube des dynamiques de changements à l'échelle régionale</p>	<p>INTERVENANT Alain ANTIL</p> <p>THÈME La crise malienne : dynamique interne et externe</p>	<p>TABLE RONDE présidée par Djalili LOUNNAS</p>

Alain ANTIL

Chercheur et responsable du programme Afrique Subsaharienne – Institut Français de Relations Internationales à Paris

Alain Antil est responsable du programme Afrique Subsaharienne à l'Institut Français de Relations Internationales (IFRI). Il enseigne à l'Institut d'Etudes Politiques de Lille et à l'Institut Supérieur Technique Outre-Mer (ISTOM). Alain Antil a obtenu sa thèse de doctorat en géographie politique à l'Université de Rouen. Par le passé, il a été chercheur associé au Laboratoire d'Etude du Développement des Régions Arides, chercheur associé à l'IRIS, collaborateur de l'International Crisis Group, contributeur régulier de la revue Sciences Humaines. Il a enseigné à l'université de Rouen et l'université Versailles Saint-Quentin en Yvelines. Parmi ses publications les plus récentes, nous citerons :

- « Elections, innovations politiques et non renouvellement des élites en Afrique : exemples djibouto-mauritaniens », in *Espaces, Populations, Sociétés* n° 2003-3, pp. 529-535.
- « Le chaînon manquant. Notes sur la route Nouakchott-Nouadhibou, dernier tronçon de la transsaharienne Tanger-Dakar », in *Afrique Contemporaine* n° 209, février 2004, AFD / la Documentation française.
- « Gérer des élections pluralistes dans le cadre d'une démocratie 'imposée'. L'exemple des élections d'octobre 2001 en Mauritanie. », in *L'Ouest Saharien* n° 4, 2004, l'Harmattan, pp. 91-111.
- « Regard sur les élections présidentielles de novembre 2003. », in *L'Ouest Saharien* n° 4, 2004, l'Harmattan, pp. 113-116.
- « Découpage colonial et création de frontières : les cas des frontières sahariennes et maliennes de la Mauritanie », in Zeke-ria Ould Ahmed Salem (dir.) *Les trajectoires d'un Etat- frontière. Espaces, évolution politique et transformations sociales en Mauritanie*, 2004, CODESRIA, Dakar, pp. 46-65.
- « Parler du territoire et de l'Etat en Afrique autrement que par la crise », in *L'Information Géographique* vol. 68, Décembre 2004, Armand Colin, pp. 369-374.
- *Contestation islamiste en Mauritanie : menace ou bouc émissaire ? Rapport Moyen- Orient / Afrique du Nord N°41 – 11 mai 2005*, ICG (International Crisis Group : www.crisis-group.org), 35 p.

Jean-François DAGUZAN,

Maître de recherche- Centre de Recherches et d'Études sur les Stratégies et les Technologies de l'École polytechnique

Docteur d'Etat en Science Politique, Jean Francois Daguzan est maître de recherche au Centre de Recherches et d'Études sur les Stratégies et les Technologies de l'Ecole polytechnique (CREST),. Depuis le 1er janvier 1999, avec la fusion du CREST et de la Fondation pour les études de défense (FED), il est également Maître de recherche à la Fondation pour la recherche stratégique (FRS). Il a par ailleurs rempli les fonctions de Directeur des recherches à la Fondation méditerranéenne d'études stratégiques (FMES) entre 1996 et 1999., et est Membre de son conseil scientifique, depuis 2003. De plus, Jean Francois Daguzan est rédacteur en chef de la revue Géoéconomie, ainsi que de la revue Maghreb/Machrek (depuis janvier 2003). Il a notamment publié :

- L'Asie centrale après la guerre contre la terreur, direction avec Pascal Lorot, L'harmattan, Paris, 2004.
- L'intelligence économique : quelles perspectives ? direction avec Hélène Masson, L'Har- mattan, Paris, 2004.
- Guerre et économie, direction avec Pascal Lorot, Ellipses, Paris, sous presse à paraître 2003.
- Le terrorisme non conventionnel, avec Oliver Lepick, Recherches & documents n°12, FRS Paris, janvier 2000 ; nouvelle édition augmentée, PUF, Paris, 2003.
- Etats-Unis/Union européenne : les enjeux du « remodelage » du « Grand Moyen-Orient », Fondation pour la recherche stratégique, Annuaire stratégique et militaire 2005, p. 151-168.
- Partir sans Partir : Quelle politique américaine des Etats-Unis à l'égard de l'Irak ? in Walter Posch (ed.), Looking into Irak, Chaillot Paper n°79 July 2005, p. 73-86.
- Libye : De l'ennemi n°2 au premier de la classe, analyse de l'abandon réussi d'une politique de prolifération, Maghreb-Machrek, n°184 été 2005, p. 53-67.
- Penser la guerre (III) Guerre et économie : un couple infernal (avec P. Lorot), Géoécono- mie n°34 été 2005, p. 9-32.

Anne GIUDICELLI

Spécialiste du monde arabe et musulman Anne Giudicelli, consultante, responsable de Terrorisc.

Spécialiste du monde arabe et musulman, Anne GIUDICELLI a été chargée de mission au Ministère des Affaires étrangères pendant huit ans sur les questions de la région, à Paris comme à l'étranger. En charge en premier lieu de programmes de lobbying et de communication destinés à la promotion des intérêts français, notamment pendant la Présidence française de l'Union européenne, elle assure ensuite, après les attentats du 11 septembre 2001, le suivi transversal et l'analyse des dossiers relatifs au terrorisme et à l'islamisme dans les pays du Moyen-Orient et du Maghreb jusqu'à l'été 2004, avant de créer sa structure de conseil, TERRORISC. Son champ d'expertise s'est depuis élargi à la zone Sahel. Elle a séjourné dans la plupart des pays arabes (où elle a appris la langue), dont plusieurs années aux Emirats Arabes Unis (1994-1999) comme reporter puis comme représentante de l'Etat. Elle était auparavant journaliste d'investigation dans la presse française, et continue de publier sur les sujets touchant son expertise. Elle a notamment écrit un ouvrage/ récit consacré aux phénomènes de violence dans les banlieues françaises (" La Caillera ", ed. Jacques Bertoin, 1991) dont elle a publié une version réactualisée en mai 2006 à la suite des émeutes de l'automne 2005 («Caillera...Cette France qui a peur», ed. Jean-Claude Gawsewitch). Elle a publié en octobre 2007 un essai intitulé « Le risque antiterroriste » (ed. Seuil), qui étudie notamment les politiques européennes de lutte anti-terroriste. Son expertise est régulièrement sollicitée par les think tanks, les centres de formation et les medias. Elle est depuis 2011 consultante de la chaîne Itélé pour les questions sécuritaires. Elle intervient régulièrement pour le compte d'institutions spécialisées et contribue à des programmes d'études stratégiques pour des administrations françaises et européennes.

- Le risque antiterroriste, ed. Seuil, 2007.
- Caillera, cette France qui a peur, ed. J.C. Gawsewitch, 2006.

Djallil LOUNNAS

Enseignant-chercheur à l'EGE

Djallil Lounnas est titulaire d'un doctorat de Science politique de l'Université de Montréal. Sa thèse de doctorat porte sur « La sécurité collective dans un système unipolaire non-hégémonique : La crise nucléaire iranienne ». Chercheur associé au CEPIS (Centre pour les Études sur la Paix et la Sécurité Internationale), il a participé, de novembre 2010 à Avril 2011, à une étude sur les organisations complexes pour le DRDC (Defense and Research Department of Canada), dans laquelle il a été notamment chargé d'une recherche sur l'AQMI. Il a également participé, en 2010, à la rédaction d'un rapport pour le Ministère canadien des Affaires Étrangères, ayant pour titre : « Le Partenariat Mondial du G8 : pistes de réflexion pour un programme en expansion ». Son étude portait sur l'extension du programme de partenariat mondial aux anciens pays proliférateurs. Il a également publié quatre articles sur l'Islam radical :

- China and The Iranian Nuclear Crisis : Between Ambiguities and Interests », European Journal of East Asian Studies, (Volume 10, Number 2, 2011).
- Book Review, « Radicalism and Political Reform in The Islamic and Western World», Revue Francaise de Science Politique (To Be published, February 2012).
- «L'islamisme au Maghreb et le Printemps arabe», revue Foro Internacional, (Avril 2012). («Islamic Movements in Maghreb and The Arab Spring»)
- «AQMI: filière d'Al Qaida ou organisation algérienne », revue Maghreb Machrek, (spring 2011). (AQIM: Affiliate of Al Qaida or Algerian Organization»)
- «Al Qaeda au Maghreb Islamique : résilience et changements » in Pierre Pahlavi (dir.), Military Wargaming for Irregular War-fare ?, dans le cadre d'un programme de recherche pour « R&D pour la défense Canada », (avril, 2011),
- «L'extension du programme de partenariat mondial aux anciens pays proliférateurs», dans Stéfanie Von Hlatky (dir.), Le Partenariat Mondial du G8 : pistes de réflexion pour un programme en expansion. Rapport présenté au Programme de partenariat mondial, Ottawa: Ministère des Affaires étrangères et du commerce international, (mai 2010).

Mohammad-Mahmoud OULD MOHAMEDOU

Mohammad Mahmoud Ould Mohamedou est Professeur invité à l'Institut de Hautes Études Internationales et du Développement, et Directeur du Programme sur le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord au Centre de Politique de Sécurité de Genève. Docteur en sciences politiques de l'Université de New York, il a précédemment été le Directeur associé du Programme de Politiques Humaines et de Recherches sur les Conflits de l'Université Harvard à Cambridge, Massachusetts, où il a fondé le Projet sur les Groupes Armés Non-Étatiques Transnationaux. Il a également été Ministre des affaires étrangères de Mauritanie et Directeur de recherches du Conseil International pour l'Étude des Droits de l'Homme à Genève, Chercheur invité au Centre sur le Moyen Orient de l'Université Harvard et Directeur de recherches à l'Institut Ralph Bunche sur les Nations-Unies à New York. Il est l'auteur des ouvrages suivants :

- Understanding Al Qaeda – Changing War and Global Politics (Pluto Press & Macmillan, 2011),
- Contre-Croisade – Le 11 Septembre et le Retournement du Monde (l'Harmattan, 2011),
- Iraq and the Second Gulf War – State-Building and Regime Security (Austin and Winfeld, 2002),
- Societal Transition to Democracy (Dar al Ameen Publishing, 1996)
- Non-Linearity of Engagement (Harvard, 2006), Empowered Groups, Tested Laws and Policy Options (Harvard, 2007), The Many faces of Al Qaeda in the Islamic Maghreb (GCSP, 2011) et The Rise and Fall of Al Qaeda (GCSP, 2011).

Il est également l'auteur de chapitres dans les ouvrages The Role of the Arab-Islamic World in the Rise of the West (Palgrave, 2012), Violent Non-State Actors in Contemporary World Politics (Columbia University Press, 2010), Rethinking the Foreign Policies of the Global South – Seeking Conceptual Frameworks (Lynne Rienner, 2003) et Governance and Democratization in the Middle East (Avebury Press, 1998).

Le Professeur Mohamedou a publié en anglais, français et arabe de nombreux articles dans notamment le New York Times, le monde Diplomatique, Harvard Human Rights Journal, Europe's World et la Revue Internationale et Stratégique.

Dr Geoff D. PORTER

Fondateur et Directeur Général de l'Afrique du Nord Risk Consulting, Inc, une firme de consultants spécialisée dans le risque politique et de sécurité en Afrique du Nord.

North Africa Risk Consulting's clients est composé d'entreprises multinationales ainsi que d'organismes gouvernementaux américains. Avant d'établir l'entreprise North Africa Risk Consulting, le Dr Porter a été le Directeur Moyen-Orient et Afrique au sein du Groupe Eurasia. Plus tôt dans sa carrière, le Dr Porter a été professeur assistant en Histoire du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord au Trinity College de Hartford, CT. Le Dr Porter travaille au sein de North Africa Risk Consulting à la compréhension des contextes politiques en Algérie, en Libye, en Mauritanie, au Maroc et en Tunisie afin d'analyser leurs impacts sur l'environnement des investissements. En parallèle à ses fonctions de Directeur au sein de North Africa Risk Consulting, le Dr. Porter est formateur au sein du Combating Terrorism Center à West Point où il participe aux programmes de formation des professionnels dans le cadre des actions américaines de contre-terrorisme.

Dr Porter est également professeur invité à l'Université Fordham en politique nord-africaine et moyen-orientale.

Dominique THOMAS

Dominique THOMAS est titulaire d'un DEA de l'INALCO (Paris) en 1995 en Études Arabes et d'un DEA en Sciences Politiques de l'IEP (Paris) en 2001. Il a séjourné plusieurs années dans les Territoires Palestiniens comme coopérant, puis enseignant et coordinateur en charge de programmes pédagogiques auprès du Consulat Général de France pour l'Autorité Palestinienne, au sein du Centre Culturel Français de Gaza (1995-1998).

Il est actuellement chercheur doctorant à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS) à Paris, associé aux programmes du centre de recherche de l'EHESS (Institut d'études de l'Islam et des Sociétés du Monde Musulman - ISMM). Il a aussi réalisé plusieurs dossiers d'analyse sur la mouvance djihadiste radicale pour des consultances privées et pour le Ministère de la Défense auprès de la Délégation aux Affaires Stratégiques.

Ses thèmes de recherche sont aujourd'hui concentrés autour de l'islam politique radical, en particulier sur les groupes islamiques de la mouvance salafi présents en Grande-Bretagne et dans le monde arabe. Il est aussi l'auteur de plusieurs ouvrages sur ces questions et a contribué à de nombreux articles dans la presse francophone et arabophone. Parmi ses publications, nous citerons :

- Londonistan, la voix du djihad, Michalon, Paris, avril 2003, 240 pages.
- Les Hommes d'Al-Qaïda, discours et stratégie, Michalon, Paris, mars 2005 (128 pages).
- Londonistan, djihad au coeur de l'Europe, Michalon, Paris, Nlle édition, novembre 2005.
- Qu'est ce que le salafisme ?, ouvrage collectif sous la direction de Bernard Rougier, PUF, Paris, 2008, chapitre : « Salafisme et djihadisme sur Internet ».

Dossiers de consultance :

- « Les Salafistes et la contestation du pouvoir en Arabie Saoudite », (en italien et anglais) dossier, octobre 2004, AKI Crisis Today, 125 pages.
- « Les Institutions politiques et religieuses saoudiennes », dossier AKI Crisis Today, printemps 2005.
- « La Mouvance salafiste djihadiste, activisme online et globalisation du djihad », AKI Crisis Today, octobre 2005, 80 pages.

Abdellah TOURABI

Abdellah Tourabi. Journaliste et chercheur marocain. Diplômé en sciences politiques de l'Université Hassan II de Casablanca et de l'IEP de Paris. Il travaille notamment sur les rapports entre l'État et le mouvement islamiste au Maroc:

- « Les attentats du 16 mai 2003 à Casablanca et l'émergence du slavisme jihadiste », in « Qu'est ce que le salafisme ? » sous la direction de Bernard Rougier. Presse Universitaire de France. 2008.
- «Maroc: Une révolution royale?» Revue Mouvements 2011/2 (n° 66).
- « L'automne des patriarches». La vie des idées. Février 2011.
- « Morocco: Towards a cohabitation between the King and the Islamists? ». Arab Reform Initiative. Mars 2012.

Mohammed Zakaria ABOUDDAHAB

Docteur en Droit public (Droit international et Relations internationales), professeur habilité à l'Université Mohammed V, Agdal de Rabat. Conseiller auprès du Centre d'Etudes Internationales (CEI, Rabat) et chercheur associé à l'IRES (Institut Royal des Etudes Stratégiques). Il a également exercé des missions de consultation auprès du Conseil consultatif des droits de l'Homme (2009) et de la Fondation Friedrich Ebert (2005), parmi ses publications:

- « Quelques spécificités de l'affaire du Sahara occidental devant les instances onusiennes », in Centre d'Etudes Internationales (dir.), *Le différend saharien devant l'Organisation des Nations Unies*, Karthala, Paris, 2011, pp. 129-143.
- « A la recherche d'un paradigme explicatif d'un voisinage difficile. Maroc-Algérie, conflictualité enracinée ou accident de l'histoire ? », in Centre d'Etudes Internationales (dir.), *Maroc – Algérie. Analyses croisées d'un voisinage hostile*, Karthala, Paris, 2011, pp. 87-105 ;
- « Le redéploiement de la politique commerciale du Maroc : multilatéralisme et régionalisme », in Centre d'Etudes Internationales (dir.), *Une décennie de réformes au Maroc (1999-2009)*, Karthala, Paris, 2010, pp. 391-407 ;
- « Protection du patrimoine culturel et droits de l'homme », in James A.R-NAFZIGER et Tullio SCOVAZZI (dir.), *Le patrimoine culturel de l'humanité/The Cultural Heritage Of Mankind*, Académie de droit international de La Haye, Martinus Nijhoff Publishers, Leiden/Boston, 2008, pp. 251-296.

Centres d'intérêt actuels:

- Politique étrangère du Maroc ;
- Le conflit du Sahara occidental ;
- Les relations Maroc – Algérie ;
- Les relations Maroc – Union européenne ;
- La politique commerciale du Maroc (Accords de libre-échange) ;
- La pratique conventionnelle du Maroc en matière de droits de l'homme.

Frédéric VOLPI

Le Dr. Frédéric Volpi (Cambridge) a occupé des postes dans les universités de Sussex et de Bristol avant de rejoindre l'Université St Andrews en 2005. Entre 2004 et 2006, le Dr Frédéric Volpi a été titulaire d'une bourse ESRC pour un projet de recherche sur les réponses européennes à l'islamisme en Afrique du Nord. Depuis 2007, il est le coordonateur du réseau de recherche parrainé par la British Society for Middle Eastern Studies sur la domination et la résistance au Moyen-Orient.

Les recherches du Dr Frédéric Volpi se concentrent sur l'interaction entre l'islamisme, la démocratisation et la civilité. Il a enquêté sur la construction de l'islam politique dans les contextes pseudo-démocratiques en Afrique du Nord (Algérie, Maroc) et ses implications pour les politiques étrangères et multi-culturalistes européennes. Les récentes recherches du Dr Volpi ont porté sur l'examen des approches des sciences sociales occidentales de l'islam politique et, leurs implications politiques. Présentement, il mène des recherches sur les fondements de la construction de la civilité entre les associations des sociétés civiles musulmanes et non musulmanes en Europe et au Moyen-Orient.

Participants

Cette formation s'adresse aux étudiants en Master et Doctorat désireux de compléter leur formation et d'approfondir leurs connaissances en sécurité régionale et internationale ainsi qu'aux professionnels du secteur aspirant à se doter des clés d'analyse et des concepts à même d'accroître leurs connaissances et de permettre les évolutions de carrières.

Les participants se verront remettre 15 jours avant le début de l'école d'été les kits documentaires à lire pour la préparation des séminaires. A chaque séminaire correspond un corpus documentaire regroupant 2 à 3 articles issus des revues scientifiques. Les lectures sont en langue française, et à titre exceptionnel en langue anglaise (la maîtrise de l'anglais ne constitue pas un pré-requis).

Les participants obtiendront à l'issue de l'Ecole d'été un certificat attestant de leur participation à tous les séminaires de cette école.

Professionnels

L'Université d'été sur la sécurité et la stabilité en méditerranée est destinée aux fonctionnaires des Ministères et des agences publiques, aux membres d'ONG et de think tanks, aux personnels des ambassades, aux journalistes, aux cadres d'entreprises et aux citoyens dont l'activité professionnelle requiert des connaissances en sécurité.

L'Ecole d'été est pensée pour répondre aux besoins des professionnels du secteur en alliant présentations académiques de très haut niveau, interactivité avec les professeurs et contributions d'opérationnels, experts des questions de sécurité au Maroc et au niveau internationale.

Le coût de la formation est de 1000 euros. Ces frais donnent accès à tous les séminaires programmés et couvrent les coûts relatifs aux corpus documentaires et aux déjeuners. Les frais seront à régler à l'arrivée. Il est impératif de signifier toute annulation au plus tard 15 jours avant le début de l'Ecole d'été. Les professionnels intéressés peuvent s'inscrire par mail en faisant parvenir les informations suivantes à Mme Loubna ELKHOUI, coordinatrice :

- Nom et Prénom,
- Fonction et établissement de rattachement,
- Formation prise en charge à titre individuel ou par l'établissement de rattachement,
- Les attentes envers cette école d'été,

**LA SECURITÉ
ET LA STABILITÉ
EN MEDITERRANÉE**

UNIVERSITÉ D'ÉTÉ

DU 25 AU 29 JUIN

Etudiants et Doctorants

L'Ecole d'été s'adresse aux étudiants de niveau Master, Doctorat, post-doc dans les disciplines suivantes : criminologie, science politique, droit, sociologie, relations internationales. Le nombre de places réservées aux étudiants est limité. Les étudiants peuvent bénéficier de la gratuité de la formation si leur candidature est retenue par l'équipe pédagogique organisatrice.

Les étudiants et doctorants peuvent se porter candidats en faisant parvenir à l'EGE un dossier comportant :

- Une lettre de motivation détaillée,
- Un relevé de notes le plus récent,
- Deux lettres de recommandation de professeurs,
- Compléter le formulaire en ligne disponible sur : www.egerabat.com/fr/ecoleete

Le dossier de candidature complet peut être envoyé par mail à Mme Loubna ELKHOUI, ou bien envoyé par voie postale à l'adresse suivante :

**ECOLE DE GOUVERNANCE ET D'ECONOMIE
CERAM**

Avenue Mohamed Ben Abdellah Regragui
BP 6283 Al Irfane, Rabat – MAROC

**Date limite de dépôt du dossier :
15 Juin 2012**

Pour plus de renseignements, veuillez contacter le coordinateur ou bien la coordinatrice par mail à l'adresse suivante : loubna.elkhoulou@egerabat.com ; ou bien au + 212 5 37 27 61 43.

LA SECURITÉ
ET LA STABILITÉ
EN MEDITERRANÉE

UNIVERSITÉ D'ÉTÉ

DU 25 AU 29 JUIN

**LA SECURITÉ
ET LA STABILITÉ
EN MEDITERRANÉE**

UNIVERSITÉ D'ÉTÉ

DU 25 AU 29 JUIN

ÉCOLE DE GOUVERNANCE ET D'ÉCONOMIE DE RABAT

AVENUE BEN ABDELLAH REGRAGUI

MADINAT AL-IRFANE BP 6283

10112 RABAT, MAROC

INFO@EGERABAT.COM

TÉL : +212 5 37 27 61 43

FAX : +212 5 37 77 68 64

CENTRE DE RECHERCHE SUR L'AFRIQUE ET LA MÉDITERRANÉE

AVENUE BEN ABDELLAH REGRAGUI

MADINAT AL-IRFANE BP 6283

10112 RABAT, MAROC

CERAM@EGERABAT.COM

TÉL : +212 5 37 27 61 00

FAX : +212 5 37 77 68 64